

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'UNE SOURIT, L'AUTRE PAS. (In « L'amour dans tous ses états »)
Piécette de Georges FLOQUET

PERSONNAGES :

MARCO

CHIARA

Synopsis : *Si le nez de Cléopâtre avait été plus court, il aurait changé la face du monde ; et si Chiara n'avait pas eu la colique le jour où Léonard a peint son portrait, il serait passé à la postérité. Manque de bol, c'est celui de sa sœur jumelle Mona que toute la planète admire...*

DECOR : *L'intérieur modeste de Marco et Chiara. Un appartement Florentin de la Renaissance*

MARCO

(Regardant le portrait de sa femme. Contrarié) Putain ! Il est nul ce portrait. Nul à chier !! Tu ne pouvais pas sourire, comme l'autre gourde ?

CHIARA

Je te rappelle que : « l'autre gourde », c'est ma frangine Mona !

MARCO

L'autre gourde, elle sourit, au moins.

CHIARA

J'avais la colique, je te l'ai dit mille fois. Tu ne peux pas savoir les efforts que j'ai dû faire pour ne pas... Enfin, tu vois ce que je veux dire.

MARCO

Tu pouvais le lui dire que tu avais la chiasse. Il t'aurait tiré le portrait une autre fois.

CHIARA

Tu rêves ou quoi, Marco ! Tu crois qu'il court après moi ? Tu sais combien de femmes veulent se faire tirer le portrait par lui ? Elles viennent du monde entier. Et tu crois, pauvre nigaud, que je pouvais dire au Maître : « Excusez moi Léonard, aujourd'hui j'ai la courante, je reviendrai un autre jour ». Tu sais ce qu'il m'aurait répondu ? « Qui va à la chiasse perd sa place, chère madame. » Voilà ce qu'il m'aurait répondu.

MARCO

Hé ! Hé ! Pour ta gourdasse de sœur, il a bien attendu qu'elle finisse ses ragnagna !

CHIARA

Parce que son mari, a allongé l'oseille.

MARCO

Comme quoi, C'est une question de fric.

CHIARA

Que veux-tu, mon pauvre Marco. Si l'on veut que l'art nourrisse son homme, il faut être exigeant sur les tarifs. Et ceux du maître, ne sont pas donnés.

MARCO

(Retournant ses poches vides) J'en sais quelque chose.

CHIARA

Manque de pot, j'aurais pu l'avoir avant, ou après. Au lieu de cela, je l'ai eue pendant. Voilà tout.

MARCO

Voilà tout ! Voilà tout ! Comme ça, c'est le portrait de ta sœur qui passera à la postérité.

CHIARA

Tu m'as toujours dit que la célébrité ne t'intéressait pas.

MARCO

J'ai parlé de postérité, pas de célébrité.

CHIARA

L'une ne va pas sans l'autre. C'est comme Mona et moi.

MARCO

C'est ça. Fait de l'humour, maintenant. *(Il décroche le tableau)* Moi je vais aller le voir ton Léonard ! Je vais lui dire que son tableau c'est de la merde ! Qu'il ne vaut rien du tout ! Qu'il te fasse un autre portrait. Tu m'as bien dit qu'il garantissait tous ces tableaux.

CHIARA

Contre les vices de forme, uniquement.

MARCO

On lui dira que le tien en est bourré.

CHIARA

Tu rêves Marco. Ce tableau est parfait. Tout aussi parfait que celui qu'il a fait de ma sœur.

MARCO

Entre nous, il aurait pu se montrer un peu plus original, quant à ta pose, et au paysage d'arrière-plan.

CHIARA

C'est toi qui as voulu qu'il soit identique à celui de ma sœur.

MARCO

J'ai dit : dans le même style. Nuance. Finalement, il a tout loupé ce con. Je vais lui dire qu'il recommence tout.

CHIARA

Il va t'envoyer sur les roses. Ou alors, il va te dire de repayer.

MARCO

Qu'il essaie de me le dire, et il va le regretter.

CHIARA

Tu crois que tu vas l'impressionner ? Léonard n'est pas une mauviette. Dans une ville comme la nôtre, à une époque comme la nôtre, il faut savoir se défendre, si l'on ne veut pas se trouver au fond d'une impasse avec la gorge tranchée.

MARCO

Tiens, voilà une bonne idée. Je vais lui trancher la gorge.

CHIARA

Et tu te retrouves aux galères. Ce n'est pas parce que tu es un sbire officiel, que tu peux te permettre de tuer n'importe qui, en toute impunité. C'est comme si un flic pouvait se permettre de rouler à 150 à l'heure sur le périph, alors qu'il n'est pas en service.

MARCO

Qu'est-ce que tu racontes ? C'est quoi un flic ? Ça veut dire quoi : 150 ? C'est quoi un périph ?

CHIARA

Laisse tomber. Tu ne peux pas comprendre. (*Un temps*) Bon, maintenant, raccroche ce tableau et viens manger tes pâtes, elles vont refroidir.

MARCO

Ecoute Chiara, je te propose quelque chose....

Pour connaître la suite contactez l'auteur geoviflokoff@yahoo.fr